

Voici ce que dit Auguste VIERSET dans *Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique* en date du

10 septembre 1914

On constate à nouveau un mouvement affairé de troupes. De nombreux détachements d'infanterie, de cavalerie et d'artillerie, dont certains attelages n'ont plus de canons, ont été casernés à l'École militaire. De Laeken, des troupes arrivent continuellement et traversent la ville, se dirigeant vers Louvain.

On s'attend à une nouvelle attaque contre les avant-postes belges, dans la région s'étendant entre Vilvorde et Malines.

Le canon n'a cessé de se faire entendre depuis l'aube jusque vers une heure. On affirme qu'un pont sur la Dyle a été coupé, et que les Belges auraient réussi à atteindre Louvain et à détruire une portion de la voie ferrée. Quelle que soit l'importance du combat, il s'est évidemment terminé par un échec allemand, car on a vu des troupes débandées rentrer en ville et des cavaliers venant de la direction de Tervueren galoper éperdument, vers 9 heures du soir, pour regagner leurs cantonnements.

Toute la soirée, l'état-major allemand a trahi à maintes reprises son inquiétude en signalant téléphoniquement au cabinet du bourgmestre les

attroupements qui se produisaient sur divers points de la ville. La crainte du gouverneur militaire de voir la foule manifester son énervement était telle qu'il a cru devoir avertir lui-même le bourgmestre qu'il le rendait responsable de ce qui pourrait se passer. Or, les rapports de police ont prouvé qu'il n'y avait aucune effervescence en ville et que rien ne justifiait les appréhensions du gouverneur militaire.

Il semble du reste que, depuis trois jours, l'autorité allemande cherche à créer un incident et à trouver ainsi un exutoire à sa mauvaise humeur.

On me signale personnellement que les soldats blessés lors de la bagarre qui a servi de prétexte aux scènes de destruction et de carnage de Louvain et que les Allemands prétendant avoir été frappés par des civils ont été soignés notamment par le docteur Arnoldy, de Bruxelles, prisonnier sur parole à Louvain. Or, le docteur Arnoldy a constaté que ces blessés avaient été atteints par des balles allemandes, et il est prêt à en témoigner devant toute commission d'enquête.

Notes de Bernard GOORDEN.

Rappelons qu'Auguste **VIERSET** (1864-1960), secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du

bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<https://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

Roberto J. **Payró** ; « *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* », in **La Nación** (Buenos Aires), 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 (19140818) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 (19140819) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 (19140820) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 (19140824) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 (19140828) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 (19140916) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du **23 juillet** 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; neutralidad * de Bélgica* (20-25) » (in **La Nación** ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Ainsi que ce que dit Roberto J. **Payró**, de la date en question, notamment dans « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado* » in **La Nación** :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140910%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de **Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative**, en l'occurrence **La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles**. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans **La Belgique pendant la guerre** (*journal d'un diplomate américain*), à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Voyez ce qu'en disent, à partir du 20 août 1914, Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** dans **Cinquante mois d'occupation allemande** (Volume 1 : 1914-1915).

L'immortelle mêlée. Essai sur l'épopée militaire belge de 1914 (Paris, Perrin et Cie ; 1919, 327 pages) de Paul **CROKAERT** et, en particulier son chapitre IX, « *Liège nous sauva* » (pages 92-96)

<http://www.idesetautres.be/upload/CROKAERT%20OIMMORTELLE%20MELEE%20PARTIE%202%20CHAPITRE%209.pdf>

Tous ces documents sont accessibles via

<https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>